

Le volume

Le mot volume désigne un ensemble divers de gestes et d'actes qui permettent de travailler en trois dimensions. On confond facilement le volume et la sculpture. À l'origine faire un volume n'implique pas nécessairement de réaliser une sculpture. Au sens étymologique, sculpter, du latin *sculptura*, désigne un ensemble d'action qui consiste à tailler, retirer de la matière.

Aujourd'hui on parle indifféremment de sculpture ou de volume pour toutes les pratiques tridimensionnelles. Il faut cependant nuancer le propos : l'intervention d'un objet en trois dimensions dans une œuvre ne fait pas nécessairement une sculpture ou un volume. Un objet en relief collé peut être un constituant d'une peinture. *Monogram*¹ de Robert RAUSCHENBERG en est un exemple.



Robert RAUSCHENBERG *Monogram*

Le volume se distingue par des créations en ronde-bosse ou des bas ou haut-reliefs. On peut s'interroger sur la place ou non d'un socle et quoi qu'il en soit de la relation que la sculpture entretient avec son lieu de monstration.

¹ Robert RAUSCHENBERG (1925-2008) *Monogram* (1955-1959), Huile, papier imprimé, reproductions imprimées, métal, bois, talon en caoutchouc et balle de tennis sur toile, avec huile sur chèvre angora et pneu sur socle en bois monté sur quatre roulettes, 106,6 x 160,6 x 163,8 cm, Robert Rauschenberg Fondation, New York

Dans le champ des arts plastiques, le volume est un art visuel. Le regard est convoqué pour comprendre et percevoir l'ensemble formel mis en jeu. Mais c'est un art kinesthésique. Le touché est aussi très présent. Certaines sculptures religieuses, par exemple, sont touchées, embrassées par les fidèles. Des artistes contemporains jouent de ce rapport kinesthésique à l'œuvre.

Ernesto NETO² travaille ses réalisations en donnant à la vue, au touché ou à l'odorat la même importance.



Ernesto Neto *We stopped just here at the time*

² Ernesto NETO *We stopped just here at the time* 2002 , Lycra, clou de girofle, curcuma, poivre, 450 x 600 x 800 cm, Centre Pompidou, Paris

Le volume est aussi un art de la matière et de la surface. Le choix d'un matériau donne à la réalisation un aspect mais aussi un sens particulier.



Richard SERRA *The matter of time*

L'œuvre de Richard SERRA³ joue énormément sur le rapport que le spectateur entretient à la matière. Dans l'exemple proposé, la monumentalité est aussi un facteur très important.

3 Richard SERRA *The Matter of time*, 1994-2005, acier, dimensions variables, Musée Guggenheim, Bilbao

La lumière est encore un des composants du volume. La lumière permet de percevoir le relief, de donner un sens particulier à la création. Le choix d'un matériaux, le traitement de la surface, fait jouer la lumière avec le relief.



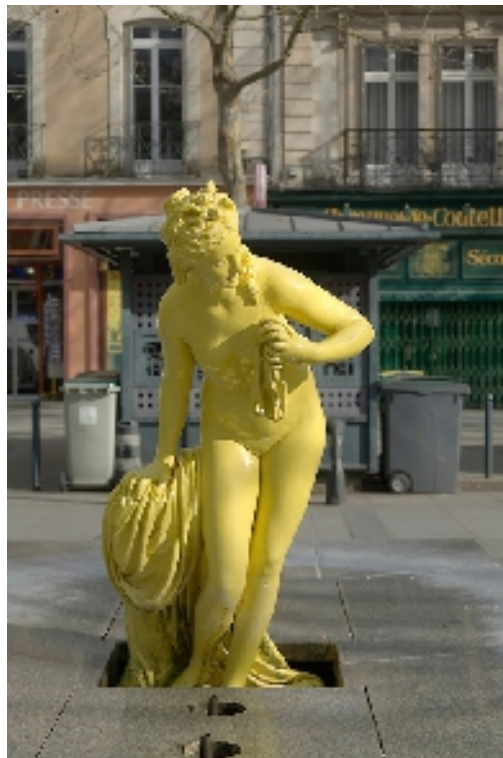
Constantin BRANCUSI *Mademoiselle Pogany*

Constantin BRANCUSI⁴ travaille avec la lumière en variant les reliefs de sa sculpture *Mademoiselle Pogany*. Le volume naît de variations parfois très subtiles.

4 Constantin BRANCUSI *Mademoiselle Pogany*, 1912-1913, Plâtre, 45,5 x 23,4 x 23,4 cm, Socle en 2 éléments, Plâtre : 17,5 x 19 cm, Bois : 90 x 35 x 35 cm, Centre Pompidou, Paris

Le volume entretient un rapport particulier à l'espace et à son environnement. Il peut jouer sur des notions de monumentalités, il peut s'intégrer dans un espace ou en perturber la lecture ou la perception.

Les Baigneuses pas très académiques de Gérard COLLIN-THÉBAUT⁵ s'intègrent place de Bretagne à Rennes dans un aménagement urbain qui vise à donner plus de place à la végétation et à créer un axe pour les piétons. Le choix du thème des baigneuses est en lien avec le lieu : avant d'être détournée de son cours, la Vilaine passait par l'actuel boulevard de la liberté et la place de Bretagne. Les couleurs choisies par l'artiste ont été d'abord utilisées par les usines Citroën et en particulier à Rennes.



Gérard COLLIN-THÉBAUT *les baigneuses pas très académiques*

Les baigneuses de Gérard COLLIN-THÉBAUT entrent en résonance avec le lieu, sa topographie et son histoire.

⁵ Gérard COLLIN-THÉBAUT *les baigneuses pas très académiques*, 1999-2000, résine, peintures automobiles, 175X75X75cm, Rennes, copie de : Diane surprise au bain, Gabriel Christophe Allegrain (1710-1795) 175X75X75cm, Vénus au bain, Gabriel Christophe Allegrain (1710-1795) 175X75X75cm.

Quelques techniques

La taille : On pense aux matériaux traditionnels de la sculpture par retrait comme la pierre, l'ivoire, ou le bois. En classe, on peut aborder le volume et la taille en utilisant des matériaux simples à mettre en œuvre. On peut s'intéresser à la famille des polystyrènes. Le polystyrène expansé se travaille à la main, sans outils particuliers. Il n'est pas nocif. Attention cependant aux billes qui volent partout en classe et qui posent des problèmes de nettoyage ! Son cousin, le polystyrène extrudé lui se taille avec une lame ou une scie fine. Cependant l'utilisation de lames et de scies en classe pose problème, mais un couteau de table peut convenir. Le polystyrène peut aussi être assemblé par collage. Il faut pour cela utiliser des colles blanches vinyliques (colle à bois).

Le béton cellulaire est assez facile à mettre en œuvre : une scie égoïne pour minéraux, une râpe permettent de dégager des volumes rapidement et de manière assez précise. Les particules fines obligent à travailler dans un local aéré.

L'assemblage : avec de la colle, des clous, des vis, du ruban adhésif, du lien, des aiguilles, en emboîtant, en accumulant, en compressant, en utilisant des matériaux de même nature, en assemblant des matériaux hétérogènes, en scellant ou en noyant des matériaux dans un liant ...

L'assemblage permet d'aborder le volume en diversifiant les gestes de travail, en diversifiant les matériaux. L'assemblage donne aussi l'occasion de travailler avec des objets de récupérations qu'on peut recombinaison de différentes manières.

Le modelage : on dispose de matériaux faciles à trouver dans les commerces comme les pâtes à modeler classiques ou qui durcissent à l'air. L'argile offre des variantes intéressantes de travail. Certaines terres sont lisses, d'autres comme les chamottes sont granuleuses et une fois sèches, elles se grattent avec des scies à métaux pour faire ressortir le grain.

Une terre peut être remouillée et servir à plusieurs reprises. Pour conserver les objets produits, l'idéal est de procéder à une cuisson dans un four.

On peut aussi modeler la feuille d'aluminium, le papier, et en particulier le papier pour imprimante. Les papiers peuvent être enduits de colle à bois. La colle vinylique durcit alors le matériau après séchage.

Le plâtre à modeler est un matériau traditionnel. En le posant sur une structure légère, on réussit à créer des volumes de belles dimensions. La bande plâtrée est plus facile à utiliser que le plâtre. Elle peut aussi servir en moulage, en assemblage, pour recouvrir des objets ...

Le moulage : un peu de sable humide, une empreinte de main, d'objet ... , le moulage se fait ensuite avec un simple plâtre que l'on coule. La technique

permet d'aborder, par extension, les questions de fonte que l'on utilise en sculpture.

Le papier mâché : un peu de journal, de papier de récupération, de la colle à tapisserie ou/et de la colle vinylique. Le papier mâché permet de modeler, de recouvrir un support, de mouler. Il peut être peint ensuite.

Pour ne pas conclure :

On peut aborder le volume avec la traditionnelle feuille 24X32 ou avec une feuille A4 d'imprimante. En découpant, en pliant, en froissant, en collant, en emboitant, le papier offre plusieurs possibilités de créer des volumes.

On peut dans son établissement récupérer différents types de cartons. Il n'est donc pas nécessaire d'investir dans du matériel spécifique ou de développer des techniques lourdes. Beaucoup de matériaux permettent d'explorer l'espace tridimensionnel avec facilité.

Les questions de volumes sont simples à mettre en œuvre et les élèves découvrent assez rapidement des procédés de fabrication.

La conservation des productions n'est pas toujours simple, cela donne l'occasion aux élèves de s'interroger sur l'aspect parfois éphémère d'une création et de trouver ainsi des méthodes pour garder la trace d'une démarche de création.

Quelques dispositifs d'enseignement :

« Le plus haut possible »

Consignes/Contraintes : une feuille 24X32, ciseaux, pas de colle, pas de ruban adhésif.

Le travail est rapide et peut se faire en 20 minutes, dans un second temps, les élèves peuvent se regrouper par 2 à 4 personnes et mettre dans un premier temps en commun leurs démarches, ils verbalisent par petits groupes et ensuite, ils reprennent les consignes et contraintes pour repartir sur une nouvelle construction.

« Tous de monstres ... ! »

Consignes : À partir d'objets de récupération, réaliser un monstre.

Le travail porte sur les notions d'assemblages et permet de réfléchir aux matériaux, à leur qualités techniques, expressives ...

« Ça va cartonner ! »

Consignes/Contraintes : Cartons ondulés, colle, ciseaux

On utilise que le carton ondulé. On peut le découper, le déchirer, le dédoubler, le coller. Le travail doit être réalisé en trois dimensions sans apports d'autres matériaux.

Travail sur l'assemblage, exploration sensible d'un matériau et utilisation de ses qualités et ses caractéristiques techniques.

« La main à la pâte »

Consignes/Contraintes : à partir d'un bloc d'argile à modeler , réaliser une sculpture par modelage sans détacher et recoller un bout de terre.

L'élève travaille en trois dimensions , explore le matériau, le manipule et tire

partie de sa plasticité.

« un secret »

Consignes : avec du papier mâché, recouvrir totalement un objet ou un ensemble d'objet.

Le dispositif permet-il de lire ce nouvel objet d'une manière différente ?
Comment par cette approche donner un autre sens à l'objet caché ?